

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1468

Artikel: Fabienne Bugnon, future directrice du Service de la promotion de l'égalité à Genève : "Il faut donner aux femmes les moyens d'être indépendantes et libres"
Autor: Bugnon, Fabienne / Roca i Escoda, Marta
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282452>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fabienne Bugnon, future directrice
du Service de la promotion de l'égalité à Genève

« Il faut donner aux femmes les moyens d'être indépendantes et libres »

Future directrice du Service pour la promotion de l'égalité entre femmes et hommes, Fabienne Bugnon prendra ses nouvelles fonctions le 2 janvier 2003. Fondatrice d'une institution destinée à la petite enfance qui a vu le jour en 1996 et active en politique chez les Vert-e-s de Genève où elle a été successivement députée au Grand Conseil, conseillère nationale et présidente, Fabienne Bugnon est proche des milieux associatifs et de la réalité des femmes qui ont des enfants. Quelles sont ses priorités et comment, selon elle, parvenir à un monde plus juste ?

PROPOS RECUEILLIS PAR MARTA ROCA I ESCODA

La personne succédant à Ruth Dreifuss devait-elle être une femme ?

Oui, sans hésitation. La question pourra éventuellement être remise à l'ordre du jour lorsque la parité sera atteinte. Avec deux femmes sur sept, on en est encore bien loin. De plus, l'argument de la compétence reste totalement subjectif, car aucune des candidates n'a pu, évidemment, démontrer qu'elle était capable d'assumer cette tâche et souvent, c'est la fonction qui révèle la compétence. Enfin, dans ce cas précis, cette question ne devrait même pas être posée eu égard au profil de certaines candidates.

Quelles sont vos priorités comme directrice du Service de la promotion de l'égalité ?

Le Service de promotion de l'égalité dont je vais assurer la direction dès le premier janvier 2003 s'occupe déjà de beaucoup de dossiers que je souhaite suivre avec enthousiasme. De même, le tissu associatif est riche et je souhaite collaborer étroitement avec les associations féminines. A côté de cela, je suis très sensible à l'aide à la parentalité. Que la famille soit monoparentale ou non, c'est pratiquement toujours à la femme qu'incombe la gestion des enfants. Cela passe du casse-tête à trouver une place de crèche à la difficulté de concilier les horaires scolaires avec une activité professionnelle. Et je ne parle pas du parcours de la combattante lorsqu'un enfant est malade. Pour avoir côtoyé un nombre élevé de femmes réduites à jongler dans des situations invraisemblables, j'ai pu constater les dégâts tant sur elles que sur leurs enfants. L'une de mes priori-



DR

Fabienne Bugnon : « On tendra vers une société plus égalitaire lorsqu'on arrêtera de demander aux femmes : « et avec vos enfants, comment faites-vous ? »

tés sera donc de m'attacher à faire connaître et à développer les réseaux utiles en utilisant ma connaissance du tissu éducatif et social. Le développement de structures d'accueil de qualité pour les enfants est le prix indispensable à payer pour que les femmes puissent s'épanouir tant sur le plan personnel que professionnel, en toute sécurité. Chaque franc investi dans ce domaine rapporte. J'en suis convaincue et c'est l'un de mes objectifs que de le faire admettre.

Une seconde priorité serait à placer dans le domaine de la santé. Je souhaite faire rapidement l'état des lieux en ce qui concerne la santé des femmes au travail. On ne peut en effet se préoccuper de ce thème sans distinction de sexe. Le corps de la femme vit des mutations qui ne sont que féminines et qui peuvent avoir une incidence sur les conditions de travail. Ce domaine mérite d'être mieux exploré, notamment sur le plan de la prévention. De même, un certain nombre de professions deviennent difficiles à pratiquer après cinquante ans et je trouve qu'on ne propose pas assez de solutions de réinsertion. La dépression et l'assurance-invalidité restent les pires des réponses. Toutefois, n'ayant pas encore pris ma fonction, cela reste des objectifs, qui doivent avant tout être discutés avec madame Calmy-Rey, responsable du département.

Quelles sont les pistes à explorer pour tendre vers une société plus égalitaire ?

Les quotas, que je défends avec vigueur, malgré les inévitables inconvénients qui peuvent leur être liés. Ils restent à ce jour le meilleur moyen de tendre vers l'égalité, notamment sur le plan professionnel et politique. S'agissant d'une société plus égalitaire, il y a tant à faire qu'il est difficile de hiérarchiser les priorités. Si l'on reste toutefois dans le domaine lié au sexe, au risque de me répéter, il faut absolument donner aux femmes les moyens d'être indépendantes et libres. Libres de se former, libres de leur choix professionnel, libres de leur corps et pour cela, il faut mettre à leur disposition tous les soutiens nécessaires, passant par l'accès à toutes les filières de formation professionnelle - avec des rémunérations identiques à celles de leurs collègues masculins - l'accès à la contraception et à l'avortement, et pour les mères, de meilleures conditions de garde des enfants. Il y a aussi un titanesque travail à accomplir au niveau de la déculpabilisation. On tendra vers une société plus égalitaire lorsqu'on arrêtera de demander aux femmes : « et avec vos enfants, comment faites-vous ? » »